

imagerie médicale

la biopsie rénale

intérêt et limites

chez le chien et le chat

Colette Arpaillange¹
Jérôme Abadie²
Arnaud Dorizon³

¹ Unité de Médecine Interne
Centre Hospitalier Vétérinaire
² Unité d'Anatomie Pathologique
³ Unité d'Imagerie Médicale
E.N.VN
Atlanpole La Chantrerie
BP 40706
44307 Nantes Cedex 03

Objectif pédagogique

- Savoir dans quels cas utiliser la biopsie rénale pour préciser un diagnostic ou une thérapeutique



Le 1er prix
éditorial 2007

Essentiel

- Quelle que soit la technique de biopsie, l'échantillon obtenu ne doit concerner que le cortex rénal.
- Une pénétration plus profonde du trocard à biopsie augmente les risques d'hémorragie et de lésions secondaires (fibrose ou infarctus).
- La classification actuellement utilisée est celle de l'O.M.S. car il n'existe pas encore de classification anatomopathologique des néphropathies animales consensuelle.

CANINE - FÉLINE

Utilisée depuis de nombreuses années en médecine vétérinaire, la biopsie rénale s'est développée avec la généralisation des techniques d'échographie qui autorisent l'échoguidage des prélèvements percutanés. Les vétérinaires hésitent cependant à la pratiquer par craintes de complications, par manque de maîtrise du geste de prélèvement, mais aussi parce que le résultat est parfois décevant.

La biopsie rénale permet d'obtenir un échantillon de tissu rénal pour effectuer une analyse histopathologique. Cet examen est destiné à préciser le diagnostic lésionnel afin de formuler un pronostic et de proposer une thérapeutique plus ciblée.

- En médecine humaine, la biopsie rénale est un geste couramment pratiqué pour le diagnostic initial, comme pour le suivi en particulier dans le cadre d'une transplantation rénale. Chez l'Homme, la classification des lésions rénales est relativement consensuelle. Elle répond notamment aux objectifs principaux de la biopsie rénale : préciser le pronostic et affiner la thérapeutique. En médecine vétérinaire, ce n'est pas encore parfaitement le cas [3]. Dans des indications bien définies, la réalisation d'une biopsie rénale peut présenter toutefois un intérêt majeur.
- Afin de préciser l'intérêt et les limites de cet examen, nous avons choisi de recueillir les avis des trois intervenants : l'interniste, l'imager et enfin le pathologue.

L'AVIS DE L'INTERNALISTE

Les indications

- La biopsie rénale n'a d'intérêt que lorsque les résultats de l'examen histologique sont susceptibles de :
- préciser le diagnostic de la maladie rénale et d'en déduire des choix thérapeutiques ;
- donner des indications sur la progression



1 La biopsie rénale peut permettre de préciser le diagnostic de la maladie rénale et d'en déduire des choix thérapeutiques (photo C. Arpaillange).

probable des lésions et sur le pronostic, deux éléments susceptibles de peser sur le devenir de l'animal et d'influencer le conseil du clinicien et l'attitude du propriétaire ;

- permettre le dépistage d'une maladie familiale héréditaire, et de donner des conseils génétiques dans un contexte d'élevage et de sélection des reproducteurs
- Dès lors, il convient de distinguer les situations où la biopsie rénale a un intérêt majeur, de celles où l'intérêt est plus discutable, et enfin, les cas où elle n'a aucun intérêt.

Intérêt majeur

- La biopsie rénale présente un intérêt majeur quand un diagnostic précis est susceptible de modifier la gestion du cas, ce qui se résume à quelques situations cibles :
- les suspicions de glomérulopathies (protéinurie massive, syndrome néphrotique) ;
- les insuffisances rénales aiguës ;
- une suspicion de tumeurs.

1. Suspecter des glomérulopathies

(protéinurie massive, syndrome néphrotique). Le traitement de ces affections peut varier selon les données de l'examen histologique. Ainsi, lors de glomérulonéphrite membraneuse, la présence probable de complexes immuns circulants justifie la prescription d'un traitement immunosupresseur [8].

2. Suspecter une tumeur

- L'examen histopathologique permet d'établir le diagnostic de tumeur lors de néphromégalie ou de masse rénale, et de déterminer le type tumoral.
- Le pronostic et les décisions thérapeutiques (nephrectomie, chimiothérapie) en dépendent.